

Avis des lecteurs

Pascale Bardet. Quel magnifique travail ! Quel thriller fin et atypique. Le personnage principal, c'est Montréal en hiver, la dame blanche aux veines glacées et scintillantes et dont le flux bouillonnant est caché. Sa bonhomie de jour sous la neige du ciel, ses marginaux de nuit aux veines enneigées par l'héroïne. *Valet de pique*, ce personnage redoutable des cartes, n'est pas celui qu'on croit. C'est une histoire de manque – celui de la drogue et celui de l'affectif – et de traumatisme, celui de la guerre. Un couple improbable se forme dans lequel l'un renonce à la manipulation – et quelle manipulation ! – par empathie pour l'autre et pour mener à bien son projet qui n'est pas non plus celui qu'on croit.

Il est troublant de lire une intrigue dont les rebondissements tournent autour des attentats de l'année dernière. Pratiquement, aucun personnage ne reste une silhouette, il a son vécu, sa profondeur et, marque des grands, on croit retrouver l'auteur dans chacun d'entre eux. Ce livre est un film en puissance et il y a même le film dans le film par le regard du goéland Charly et des caméras d'espionnage. Toutes les musiques qui parsèment le parcours de Tony dans son baladeur, impriment leurs rythmes à ses déplacements dans la ville.

La langue est fleurie, comme toujours chez Serge Martina et moi qui adore les happy ends, je suis servie : après la noirceur et le suspense, l'auteur nous régale de bonheur truculent.

Manuel Bonnet. Ne manquez VALET DE PIQUE sous aucun prétexte. C'est un formidable film en puissance. Rappelez-vous PLEIN FER ou encore PERMISSION MOISSON... Martina est un maître conteur dont les romans devenus scénarios sonnent vrais. VALET DE PIQUE fait froid dans le dos.

Jacques Brunet. Difficile de parler d'un de ses plus vieux amis. J'aimais l'acteur, je suis heureusement surpris par l'auteur. Après PLEIN FER, PERMISSION MOISSON et la BELLE DE MAI, écrire ce VALET DE PIQUE : bravo ! Étonnant d'investir à ce point la vérité, découvrir les possibilités presque dangereuses (diraient les plus frileux), coller de la sorte à l'actualité sociale, politique, religieuse (un petit tour tout de même dans les bas fonds montréalais) : chapeau ! On rejoint Henning Mankel dans les glaces, les grands thrillers américains dont le cinéma a tiré ses plus beaux films. Donc, à bientôt le film. Merci, Serge, et bravo.

Louis Pastoret. J'ai beaucoup apprécié ce roman qui m'a passionné dès les premières lignes. Je ne l'ai plus lâché jusqu'à la fin. Un grand bravo et à bientôt pour la dédicace.

André-René Verdet. Je ne peux que rejoindre l'écrit de Manuel BONNET sur la critique de ton merveilleux thriller qui ne demande qu'à être lu et relu et j'en suis persuadé est à la hauteur d'une très belle histoire à développer pour les salles obscures ou le spectateur sera sûrement tenu en haleine autant que dans le livre. Merci Serge de m'avoir fait passer un bon moment

Jacqueline Luthéreau. J'ai lu *Valet de Pique* et je dois vous dire que je ne l'ai pas lâché. Suspense, style croustillant, rythme élevé. Bravo."

Roger FERON. Je viens de terminer *Valet de Pique*. Tu es un grand malade, mon ami. Merci pour le coup de théâtre final. Plus tu avances dans la lecture, moins tu peux le lâcher, ce bouquin ! Pour résumer, j'ai adoré ! Vivement le prochain !

0-0-0-0-0-0-0-0